

Est-ce un idéal vague et déraisonnable? Ce n'est qu'un idéal vague et déraisonnable, si nous avons accompli une chose tout à fait déraisonnable en 1939 lorsque nous avons considéré l'invasion de la Pologne comme un défi au principe fondamental voulant que toutes les nations ont le droit de choisir leur propre forme de gouvernement, qu'il soit communiste ou autre, pourvu que tel soit leur choix. Allons-nous oublier les millions de Polonais qui ont eu de l'espoir pendant un certain temps? Allons-nous oublier les millions d'Ukrainiens qui, pendant un certain temps, avaient également de l'espoir et étaient libres?

On me permettra de dire, en passant, que j'espère que personne ne prétendra que l'Ukraine est une partie de la Russie. S'il en est ainsi, le représentant de l'Ukraine n'a pas le droit de siéger à titre de représentant d'une nation indépendante aux Nations Unies, à New-York, en ce moment.

M. Low: D'ailleurs, il n'a aucun droit.

L'hon. M. Drew: En tout cas, la Russie, elle, ne peut pas nier que l'Ukraine soit un pays indépendant, car elle a insisté pour que l'Ukraine soit reconnue comme une nation indépendante et que son représentant siège à ce titre. Non, en ce qui a trait à l'indépendance de l'Ukraine, nous pouvons compter sur l'appui des Russes, et j'espère qu'il viendra un jour où cet appui pourra être d'une très grande utilité au peuple ukrainien et à tous ceux qui sont épris de liberté.

Avons-nous oublié les Tchécoslovaques dont le pays était, avant la dernière guerre, une des plus belles démocraties au monde, une démocratie pacifique, forte, dynamique, qui a été trahie par des communistes élevés au pouvoir par des gens qui s'imaginaient qu'on peut s'accorder avec les communistes? Avons-nous oublié les Hongrois? N'oublions pas que la démocratie n'est pas une étrangère en Hongrie. La Bulle d'or qui décrétait la liberté du peuple hongrois a été signée quelques années avant la Grande charte. Le magnifique Parlement qui s'élève sur la rive du Danube a été l'un des plus beaux foyers de la démocratie au monde.

Avons-nous oublié les Bulgares? Non, je ne dirai pas qu'ils comprenaient le mécanisme de la démocratie, mais ils avaient leur propre régime qui leur appartenait, et maintenant, ils sont sous la botte des Russes. Avons-nous oublié les Roumains, dont le pays éclairé possédait une magnifique culture et de belles traditions? Avons-nous oublié la Lithuanie, sur les bords de la mer Baltique, la Lettonie et l'Estonie, dont, avant la dernière guerre, les populations vivaient dans

[L'hon. M. Drew.]

la dignité, le bien-être et la démocratie qui offraient un contraste éclatant avec le mode de vie des Russes, leurs voisins du sud?

Avons-nous oublié les gens des autres parties du monde, y compris la Chine, qui ont aussi été assujétis à cet esclavage? J'espère que non.

A l'heure actuelle, tout ce que nous pouvons espérer faire c'est de rester fermes dans nos convictions. Il y a cependant un moyen d'éprouver la bonne foi de la Russie, moyen qui me paraît très simple et qui ne tient pas à des négociations. Plaçons tout simplement devant elle la charte des Nations Unies et rappelons-lui qu'elle a signé cette charte. Nous pourrions ensuite lui rappeler certaines dispositions de la charte et lui remémorer que le préambule de la charte affirme, assertion appuyée par la Russie qui est l'une des cinq grandes puissances, l'égalité des droits de toutes les nations à fixer elles-mêmes leur ligne de conduite. La Russie a assujéti des centaines de millions de personnes à une forme d'esclavage d'une ignominie telle que le monde n'en avait pas vu depuis la dernière guerre mondiale. Peut-on prétendre que si la Russie demandait aujourd'hui à être admise aux Nations Unies elle obtiendrait encore l'appui de toute personne modérément au courant de l'histoire moderne, à moins de faire fi de toute sanction de la part des Nations Unies elles-mêmes?

Ceci dit, je reconnais que la Russie a qualité d'État membre. Des dispositions prévoient l'expulsion. Je reconnais qu'il serait peu sage et inutile de discuter l'expulsion de la Russie. Elle est l'une des cinq grandes puissances jouissant du droit de veto au Conseil de sécurité; cela ne nous mènerait donc pas très loin. Cependant, la Chine avec son gouvernement fantoche, est agresseur et reconnue comme telle par les Nations Unies en Corée, et elle est de nouveau agresseur en Indochine. Je ne vois pas comment quelqu'un qui conserve son intégrité intellectuelle en face des engagements des Nations Unies peut, dans les circonstances, prétendre qu'on puisse même étudier l'à-propos d'admettre la Chine au sein des Nations Unies.

Nous devons nous rappeler, évidemment, la distinction qui existe entre la reconnaissance par les Nations Unies et l'entrée au sein de cette Organisation. Il semble y avoir confusion à ce sujet. La reconnaissance veut simplement dire qu'on reconnaît qu'un gouvernement est de fait le gouvernement d'un État avec lequel on est disposé à traiter. Il reste encore à étudier si nous sommes prêts à traiter avec la Chine communiste, mais il existe une profonde différence entre la reconnaissance de la Chine communiste et son entrée au sein des Nations Unies. Quelle farce